

THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

du 5 au 8 janvier
et les 24 et 26 janvier 1987

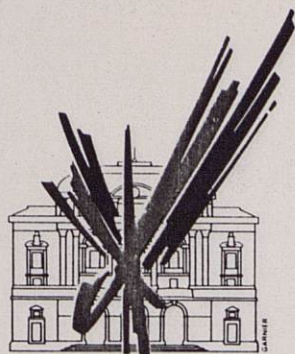
"L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCE"

Pierre ETAIX

avec François PERIER, Danièle EVENOU
et Robert DESLANDES

SOMMAIRE :

* "L'Age de Monsieur est Avancé" : Jean-Jacques GAUTIER de l'Académie Française.....	p 1
* Distribution.....	p 2
* "L'Age de Monsieur est Avancé" Argument.....	p 3
* Pierre ETAIX C.V.....	p 6
* Jean POIRET C.V.....	p 7
* François PERIER C.V.....	p 9
* Danièle EVENOU C.V.....	p 13
* André-Roland PALIS, décorateur.....	p 14



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCE

C'est une pièce jolie, déliée, intelligente, amusante, facile et subtile.
C'est une pièce dans une pièce, une comédie à double, triple, quadruple, innombrable détente.

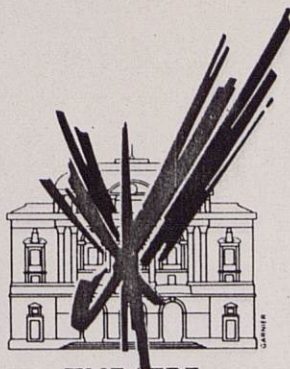
Tout ici est adresse et virtuosité.

Nous sentons tour à tour le temps de vivre, le temps d'écrire, le temps de jouer, le temps de s'aimer et de rire, le temps d'attendre ... que vienne le temps de mourir. Et nous voyons ce qu'en fait l'art dramatique qui est avant tout l'art de plaire.

Savoureux hommage à Sacha Guitry, auteur, comédien, metteur en scène, qui vivait sa vie au théâtre et prenait la vie pour une scène, puisqu'il y jouait un rôle, tous les rôles.

Ici, on ne peut presque pas séparer les uns des autres : l'autre Pierre ETAIX, dont le talent éclate, le comédien François PERIER, remarquable, étincelant de fantaisie. Enfin, le metteur en scène Jean POIRET dont l'apport est capital dans le déroulement de l'histoire et la variété de ses aspects.

Jean-Jacques GAUTIER
de l'Académie Française.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Pierre ETAIX

Réalisateur interprète et scénariste (en collaboration avec Jean-Claude Carrière) :

Court-métrages :

- Rupture (1961)
- Heureux anniversaire (1962) - Lauréat de l'Oscar à Hollywood

Long-métrages :

- Le Soupirant (1963)
- Yoyo (1964)
- Tant qu'on a la santé (1965)
- Le Grand Amour (1969)
- Pays de Cocagne (sans J.C. Carrière, 1970)

Apparition en tant qu'acteur :

- Pickpocket de Robert Bresson (1959)
- Sérieux comme le plaisir de R. Benayoun
- L'Etrange château du Docteur Lerne, de G. Brach et J.D. Verhaeghe
- L'Aide Mémoire de J.C. Carrière (1984)

A la télévision :

- Une fois n'est pas coutume, réalisation Jean-Christophe AVERTY
- Nuit blanche en couleurs - 1983-1984, réveillon F.R.3. -
réalisation J.D. Verhaeghe

Au théâtre :

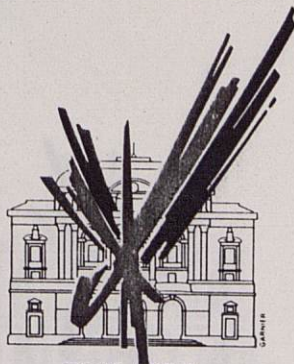
- A quoi on joue ? (1973) auteur interprète au Théâtre Hébertot.

Bibliographie :

Oeuvres de Pierre ETAIX :

- Le Petit Napoléon Illustré, avec J.C. Carrières - Laffont - Paris -
- Les Petits mots inconvenants avec J.C. Carrière - Balland - Paris -
- Le Carton à chapeaux (1981) G. Salachas - Paris
- Dactylographismes Ibid (1982)
- Croquis de Jerry Lewis - Ibid (1983)

Il prépare deux longs métrages comiques : "Nom de Dieu" (variations sur des thèmes bibliques) et "Fost", opéra-catastrophe.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCE

L'ARGUMENT

La scène se passe sur une scène.

Un auteur est en train d'écrire la pièce que nous allons voir.
Donc, ce n'est pas un auteur, mais un acteur.

Ce n'est peut-être ni l'auteur, ni l'acteur, mais le personnage de la pièce ... Toujours est-il que ce monsieur lit ce qu'il joue et joue ce qu'il lit. Arrive le régisseur du théâtre (ou le comédien qui incarne le régisseur, ou le personnage du régisseur). Les deux hommes dialoguent et imposent une situation improbable (qui est qui, qui fait quoi ?) improbable mais drôle. L'ambiguïté des identités se complique lorsque arrive Suzanne.

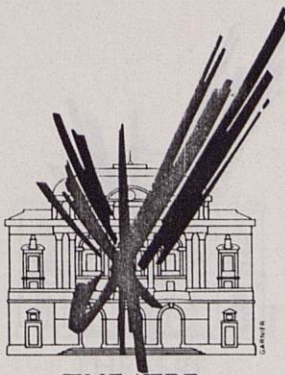
(Suzanne est une femme ou ... une comédienne ... bref).

Les propos que tiennent les ... gens qui sont sur scène, les situations qu'ils provoquent ou subissent, évoquent vaguement ou nettement le théâtre de Sacha Guitry.

La pièce n'est ni une parodie, ni bien sûr un plagiat, mais un hommage chaleureux et respectueux à un auteur dramatique et à une forme de théâtre délibérément fondée sur des conventions.

Les deux hommes et la femme, au cours d'une partie d'escrime à combinaisons multiples et géométrie variable, parlent de l'amour, de la fidélité, du féminisme, de l'art, de la vérité et du mensonge, du théâtre et de la vie. Ils échangent quelquefois leurs rôles, se prêtent ou se volent des répliques, s'amusent, se chamaillent, se prennent, se déprennent, se comprennent, ne se comprennent plus, s'aiment, se le disent, se tendent des pièges, comme dans la vie, comme au théâtre.

Derrière ces jeux délicats de langage et l'absurdité bouffonne de la situation, en équilibre instable constant, deux soleils brillent : la tendresse humaine et l'amour du théâtre.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

"L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCE"

de

Pierre ETAIX

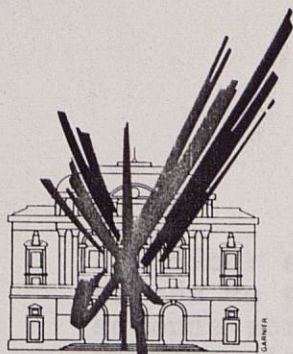
Mise en scène : Jean POIRET
Décors : André-Roland PALIS

avec

François PERIER : Jean, Auteur-Acteur

Danièle EVENOU : Suzanne et Jacqueline, les épouses de Jean

Robert DESLANDES: Roger, Régisseur du Théâtre Urbain, Maître d'Hôtel



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Si l'argument n'est pas clair, c'est parce qu'on ne peut pas résumer l'irrésumable. Mieux vaut, pour évoquer l'esprit de la pièce, en donner quelques extraits au hasard, ou plutôt, non, transcrivons tout le début, dans les termes mêmes de la brochure. Voici :

Au lever du rideau, le décor est dans la pénombre et on distingue mal l'espace qui environne un bureau placé au centre du plateau derrière lequel se tient, assis, Jean qui écrit avec un porte-plume.

- JEAN :
(IL ECRIT ET DIT A HAUTE VOIX) :

"Au lever du rideau, un homme assis à son bureau avec un porte-plume. Cet homme, c'est l'auteur de la pièce. Ses lunettes d'écaille, sa chevalière, ses manchettes, et sa pochette lui confèrent une indiscutable distinction. Il a la soixantaine... (il raye le mot)... Il a la cinquantaine. Son bureau est... (il regarde le bureau)... est de style -évidemment- et le décor qui l'environne représente son cabinet de travail... C'est le bureau d'un homme de lettres dont l'immense bibliothèque placée derrière lui... (il se retourne pour vérifier, une lumière vient éclairer une petite bibliothèque. Il raye le mot, pousse un soupir et dit:)... dont une modeste bibliothèque constitue le fond du décor. (Il allume une cigarette et reprend sa plume)... Sur le mur de gauche, on peut admirer un authentique tableau d'Auguste RENOIR. C'est le portrait d'une jeune fille. (Sur le mur opposé une lumière se pose sur un tableau, mais ce tableau est un dessin de PICASSO : une colombe. Il s'aperçoit de son erreur, raye ce qu'il vient d'écrire, pousse un nouveau soupir et poursuit :)... Sur le mur de droite, côté jardin, est accroché un dessin de Picasso... (il réfléchit, regarde le public et écrase sa cigarette. Il reprend la plume :)... Ma porte principale... (un temps)... La porte principale est située... (Il regarde autour de lui et attend qu'un projecteur éclaire la porte, mais rien ne se produit. Il reprend :)...

La porte est située côté cour ! (Aussitôt la lumière éclaire la porte qui est au fond et au centre. Il jette sa plume et dit :)... Je ne connais rien de plus assomant que la description d'un décor ! (Il reprend la plume)... Pour le reste du mobilier, je fais confiance au talent et à la clairvoyance du décorateur et du metteur en scène. Ni l'un ni l'autre ne saurait me trahir.

(Le décor s'éclaire dans son ensemble et on peut voir deux fauteuils placés de part et d'autre du bureau, quelques guéridons, une seconde porte côté cour et de nombreux objets précieux dans une vitrine. Le décor présente cependant une particularité : il n'y a ni plafond, ni murs et l'architecture des lieux est délimitée par des lignes qui sont les arêtes du volume de la pièce. Ces arêtes sont dorées sur fond de cyclo noir, autrement dit, on peut voir ce qui se passe en coulisses. Le lustre n'est accroché à rien, les tableaux suspendus dans le vide. Jean examine le décor avec satisfaction et se remet à écrire).

... Au début du premier acte, l'auteur cherche... (il cherche autour de lui) ... cherche l'inspiration. Soudain... (la sonnerie du téléphone, posé sur le bureau, retentit)... le téléphone sonne (Dring !) et se décide enfin (Dring !) à répondre (il décroche).

"Allo ! Mais oui, c'est moi ! Ah ! Mon Dieu ! Quelle heureuse surprise ! ... Non, oh ! Non ! J'étais en train de faire semblant d'écrire la pièce que je viens de commencer à jouer et, pour la vraisemblance, je laissais un peu sonner le téléphone. Non, je n'ai pas dit que je faisais semblant de jouer la pièce que je suis en train d'écrire, j'ai dit que je faisais semblant d'écrire la pièce que, maintenant, je commence à jouer. Ce n'est pas la même chose... J'aimerais beaucoup... mais il m'est impossible de vous répondre, car je me garderais bien d'user de cette convention théâtrale qui consiste à répéter mot à mot, comme si on était sourd, tout ce que l'on est censé entendre au téléphone... Oui, je sais, c'est pratique, mais avouez que le procédé est facile et on ne m'a déjà que trop blâmé pour ma facilité ! Et puis, je ne vois vraiment pas pourquoi je ferais part aux spectateurs de notre entretien, dès l'instant que je ne vous ai pas écrit de rôle dans ma pièce et qu'aussitôt après avoir raccroché ils n'entendront plus jamais parler de vous... Ayez la bonté de me rappeler demain matin, mais pas trop tôt... C'est ça. Je vous souhaite le bons.....

JEAN POIRET

Voici les principaux titres qui ont jalonné la grande carrière de Jean POIRET, auteur, comédien, metteur en scène.

AU THEATRE

- 1969 - "LE VISON VOYAGEUR"
- 1973 - " LA CAGE AUX FOLLES" de Jean POIRET, mise en scène de Pierre MONDY, avec Michel SERRAULT
- 1977 - "FEFE DE BROADWAY" de Jean POIRET, mise en scène de Pierre MONDY, avec Jacqueline MAILLAN
- 1980 - "JOYEUSES PAQUES" de Jean POIRET, mise en scène de Pierre MONDY, avec Maria PACOME
- 1982 - "JOYEUSES PAQUES" théâtre de la Michodière, avec Pierre MONDY et Maria PACOME
- 1983 - "JOYEUSES PAQUES" Théâtre Edouard VII
- 1985 - "L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCE" de Pierre ETAIX, mise en scène de Jean POIRET, avec François PERIER

AU CINEMA

- 1955 - "CETTE SACREE GAMINE", réalisation Michel BOISROND, avec Brigitte BARDOT
- 1956 - "LA VIE EST BELLE", réalisation Roger PIERRE et Jean-Marc THIBAULT, avec Roger PIERRE et Jean-Marc THIBAULT
- 1958 - "NINA" réalisation de Jean BOYER, avec Sophie DESMARETS, Michel SERRAULT, Pierre BRASSEUR, Magali NOEL, Michel SERRAULT
- 1959 - "VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER", réalisation Clément DUHOUR, avec Dary COWL, Jean RICHARD, Pierre MONDY
- 1961 - "LES SNOBS", réalisation Jean-Pierre MOCKY, avec Francis BLANCHE, Noël ROQUEVERT, Jean TISSIER
- 1962 - "C'EST PAS MOI, C'EST L'AUTRE", réalisation Jean BOYER, avec Fernand RAYNAUD, Micheline DAX
- 1962 - "COMMENT REUSSIR EN AMOUR", réalisation Michel BOISROND, avec Dany SAVAL, Jacqueline MAILLAN, Michel SERRAULT
- 1962 - "UN DROLE DE PAROISSIEN" réalisation Jean-Pierre MOCKY, avec BOURVIL, Francis BLANCHE, Jean TISSIER
- 1963 - "LA FOIRE AUX CANCRES", réalisation Louis DAQUIN
- 1965 - "LA TETE DU CLIENT", réalisation Jacques POITRENAUD

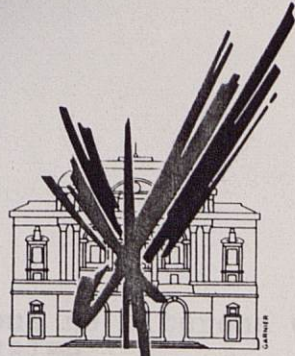
- 1965 - "LA BOURSE ET LA VIE", réalisation Jean-Pierre MOCKY
- 1968 - "CES MESSIEURS DE LA FAMILLE" de Raoul ANDRE
- 1969 - " LA GRANDE LESSIVE", réalisation Jean-Pierre MOCKY
- 1970 - "LE MUR DE L'ATLANTIQUE", réalisation Marcel CAMUS, avec BOURVIL
- 1979 - "LA GUEULE DE L'AUTRE", réalisation Pierre TCHERNIA, avec Michel SERRAULT
- 1980 - "LE DERNIER METRO", réalisation François TRUFFAUT, avec Catherine DENEUVE, Gérard DEPARDIEU
- 1982 - "QUE LES GROS SALAIRES LEVENT LE DOIGT", réalisation Denys GRANIER-DEFERRE, avec Daniel AUTEUIL
- 1984 - "LA SEPTIEME CIBLE", réalisation Claude PINOTEAU, avec Léa MASSARI, Lino VENTURA
- 1984 - "POULET AU VINAIGRE", réalisation Claude CHABROL, avec Caroline CELLIER
- 1985 - "INSPECTEUR LAVARDIN", réalisation Claude CHABROL, avec Bernadette LAFONT

Outre l'importante carrière de comédien qu'il a eue depuis le cinéma et au théâtre, en 1951, associé à Yvonne PRÉFECTI et Pierre MOULOT, il est devenu co-directeur du théâtre de la Michodière de Paris et a créé notamment "Bobosse" d'André ROUSSIN et où il a réalisé ses premières mises en scène de théâtre, dont celle de :

- "LE CIEL DE LIT" Jan de Hartog
- "LE BRUITS" Diego Fabbri
- "GUS ET MAGGIE" Roger Mac Donnell et Les Wilson adaptation de Gabriel BOURG (1959)
- "LES BRIGANDS D'ALTON" Mise en scène François PERIER au Théâtre Archéus et en tournée (1955/56)
- "GUS ET MAGGIE" au théâtre de la Michodière avec J.E. CARREL (1975)

D'autre part, il a obtenu :

- en 1956 - The British Film Academy Award en Angleterre
- en 1957 - la Victoire de Cinéma Française pour son interprétation dans "Bobosse" de René Clément
- en 1958 le Prix du meilleur acteur à Caracas pour son interprétation dans "L'année de cinq jours" de Philippe de Broca
- en 1978 - "Les Meins Sales" de Jean-Paul BARTHE Mise en scène de François PERIER avec Paul GUERS, en tournée.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

François PERIER

Il est né le 10 novembre 1919 à PARIS.

Il a été l'élève de René SIMON avant d'être reçu, en octobre 1937, au Conservatoire National, classe d'André BRUNOT. En 1939, il a obtenu un Premier accessit de comédie, mais il ne fera jamais sa troisième et dernière année du fait de la guerre.

Dès son entrée au Conservatoire, il a été appelé, en tant qu'élève, à interpréter des rôles de second plan à la Comédie Française.

En avril 1938, il a fait ses débuts au Théâtre Michel où il a créé "Les jours heureux" de Claude PUGET, ce qui lui a valu le Prix Réjane.

Outre l'importante carrière de comédien qu'il a eue depuis au cinéma et au théâtre, en 1951, associé à Yvonne PRINTEMPS et Pierre FRESNAY, il est devenu co-directeur du Théâtre de la Michodière où il a créé notamment "Bobosse" d'André ROUSSIN et où il a réalisé ses premières mises en scène de théâtre, dont celle de :

- "LE CIEL DE LIT" Jan de Hartog
- "LE SEDUCTEUR" Diego Fabri
- "GOG ET MAGOG" Roger Mac Dougall et Ted Allan
adaptation de Gabriel AROUT (1959)
- "LES SEQUESTRES D'ALTONA" Mise en scène François PERIER
au Théâtre Athénée et en tournée (1965/1966)
- "GOG ET MAGOG" au théâtre de la Michodière avec J.P. CASSEL (1975)

D'autre part, il a obtenu :

- en 1956 - The British Film Academy Award en Angleterre
- en 1957 - la Victoire du Cinéma Français
pour son interprétation dans "Gervaise" de René Clément
- en 1962 Le Prix du meilleur acteur à Caracas
pour son interprétation dans "l'amant de cinq jours" de Philippe de Broca
- en 1978 - "les Mains Sales" de Jean-Paul SARTRE Mise en scène de François PERIER avec Paul GUERS, en tournée.

FRANCOIS PERIER (suite)

Nous ne citerons que les principaux titres de la carrière de François PERIER.

AU THEATRE

- 1938 - "LES JOURS HEUREUX" de Claude-André PUGET
- 1943 - 1944 - 1945 - 1946 - "LES 3 J" ou "LA NOUVELLE ECOLE" de Roger FERDINAND
- 1948 - "LES MAINS SALES" de Jean-Paul SARTRE
- 1950 - 1951 - "BOBOSSE" de André ROUSSIN
- 1953 - "LE CIEL DE LIT" de Jean de HARTOG
- 1955 - "LE MAL D'AMOUR" de Marcel ACHARD
- 1959 - "GOG ET MAGOG" de Roger MAC DOUGALL et Ted ALLAN
- 1959 - "TARTUFFE" de MOLIERE, mise en scène de Jean ANOUILH
- 1964 - "LA PREUVE PAR QUATRE" de Félicien MARCEAU
- 1968-1969 - "LE DIABLE ET LE BON DIEU" de Jean-Paul SARTRE au T.N.P.
- 1970 - "NE REVEILLENZ PAS MADAME" de Jean ANOUILH à la Comédie des Champs Elysées
- 1973 - "NE REVEILLENZ PAS MADAME" de Jean ANOUILH en tournée
- 1974 - 1975 - 1976 - "LE TUBE" de Françoise DORIN, mise en scène de François PERIER
- 1977 - "EQUUS" de Peter SHAFFER
- 1979 - "COUP DE CHAPEAU", mise en scène de Pierre MONDY, pièce de Bernard SLADE
- 1982 - "AMADEUS" de Peter SHAFFER au Théâtre Marigny, mise en scène de Roman POLANSKI avec Roman POLANSKI (Prix du Brigadier)
- 1983 - "CHACUN SA VERITE" de Pirandello à la Comédie des Champs Elysées
- 1983 - "TARTUFFE" de Molière, mise en scène de Jacques LASSALLE au Théâtre de Strasbourg - Théâtre de la Ville, avec Gérard DEPARDIEU
- 1985 - "L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCE" de Pierre ETAIX, mise en scène de Jean POIRET avec Caroline CELLIER et Bernard HALLER

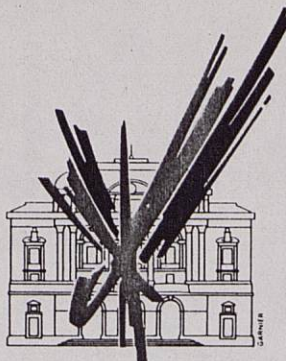
AU CINEMA

- 1938 - "HOTEL DU NORD", réalisation Marcel CARNE, avec Louis JOUVET et ARLETTY
- 1938 - "LA FIN DU JOUR", réalisation Julien DUVIVIER
- 1945 - "SYLVIE ET LE FANTOME", réalisation Claude AUTANT-LARA
- 1946 - "LE SILENCE EST D'OR", réalisation René CLAIR
- 1948 - "JEAN DE LA LUNE", réalisation Marcel ACHARD, avec Danielle DARRIEUX et Claude DAUPHIN
- 1949 - "ORPHEE", réalisation Jean COCTEAU, avec Maria CASARES et Jean MARAIS
- 1954 - "CADET ROUSSELLE", réalisation André HUNEBELLE, avec Dany ROBIN et BOURVIL
- 1955 - "GERVAISE", réalisation René CLEMENT, d'après Emile ZOLA
- 1958 - "BOBOSSE" réalisation Etienne PERIER, avec Micheline PRESLE
- 1960 - "LE TESTAMENT D'ORPHEE", réalisation Jean COCTEAU, avec Maria CASARES
- 1960 - "LES AMOURS DE PARIS", réalisation Jacques POITRENAUD, avec Nicole COURCEL
- 1963 - "DRAGEES AU POIVRE", réalisation Jacques BARATIER, avec Jean-Paul BELMONDO
- 1967 - "LE SAMOURAI", réalisation Jean-Pierre MELVILLE, avec Alain DELON
- 1968 - "Z", réalisation Costa GRAVAS, avec Jean-Louis TRINTIGNANT, Yves MONTAND, Irène PAPAS
- 1969 - "LES CAPRICES DE MARIE", réalisation Philippe de BROCA
- 1970 - "LE CERCLE ROUGE", réalisation Jean-Pierre MELVILLE
- 1970 - "MAX ET LES FERAILLEURS", réalisation Claude SAUTET
- 1972 - "L'ATTENTAT", réalisation Yves BOISSET
- 1973 - "ANTOINE ET SEBASTIEN" réalisation Jean-Marie PERIER
- 1973 - "STAVISKY", réalisation Alain RESNAIS
- 1975 - "DOCTEUR FRANCOISE GAILLAND", réalisation Jean-Louis BERTUCELLI, avec Annie GIRARDOT
- 1976 - "POLICE PYTHON 357", réalisation Alain CORNEAU, avec Yves MONTAND, Simone SIGNORET
- 1979 - "LA GUERRE DES POLICES", réalisation Robin DAVIS, avec Claude BRASSEUR
- 1980 - "LE BAR DU TELEPHONE", réalisation Claude BARROIS

- 1982 - "LE BATTANT", réalisation Alain DELON, avec Alain DELON
1984 - "TARTUFFE", réalisation Gérard DEPARDIEU, avec Gérard DEPARDIEU

A LA TELEVISION

- 1969 - "L'INVITE DU DIMANCHE", réalisation J.C. LAGNEAU
1970 - "LA JOIE DE VIVRE", réalisation Henri SPADE
1970 - "LES CENTS LIVRES - CANDIDE", réalisation Claude SANTELLI
1973 - "LES GRANDES HEURES DE NOTRE VIE - NAISSANCE", réalisation
Claude SANTELLI
1974 - "SARA", réalisation Marcel BLUWAL
1976 - "LE FRONT POPULAIRE", réalisation Claude SANTELLI - ANT. 2
1978 - "MAZARIN", réalisation Pie
1980 - " GRAND ECHIQUIER - FRANCOIS PERIER" réalisation André FLEDERICK
ANT. 2
1982 - "THERESE HUMBERT", réalisation Marcel BLUWAL - ANT 2 avec Simone
SIGNORET et Michel AUMONT
1983 - "JACQUES LE FATALISTE", réalisation Claude SANTELLI - ANT 2
1984 - "ENQUETE SUR UNE PAROLE DONNEE", réalisation P. KOBALNIK - ANT 2
1984 - "LA MAFIA", réalisation Damiano DAMIANI - ANT 2
1985 - "LA PIOVRA", réalisation Florestano VANCINI



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

DANIELE EVENOU

Prix Suzanne Bianchetti 1969, après avoir été l'élève de Fernand LEDOUX au Conservatoire, Danièle EVENOU, dont le bavardage impertinent amuse toujours le tout-Paris, a débuté sa carrière par un rôle... de muette !

Cultivant le paradoxe, elle a trouvé le moyen d'interpréter JEANNE AU BUCHER dans les Cathédrales de France... tout en étant enceinte de son premier enfant !
Elle est aussi la seule actrice à avoir été deux fois de suite l'interprète au cinéma, de Jacques BREL.

Au théâtre, elle a joué notamment :

COPAINS-CLOPANT, LE VALET, POUR KARINNE, JEANNE AU BUCHER, LES ORTIES ÇA S'ARRACHE MIEUX QUAND C'EST MOUILLE, MANGERONT-ILS ?, FEU LA MERE DE MADAME dans une mise en scène de Daniel COLAS, etc...
et dernièrement : LA VOISINE de et avec Daniel COLAS, au théâtre La Bruyère.

Au cinéma, elle tourne :

LE SAINT PREND L'AFFUT (Christian Jaque, FRANTZ, FAR WEST (Jacques BREL), C'EST ENCORE LOIN L'AMERIQUE ? (Huppert/Coggio), etc.

Pour la télévision :

FONCOUVERTE, GORI LE DIABLE, UN MARI IDEAL, VIRAGE DANGEREUX, FANNY ET SES GENS, ALLO JULIETTE, SAMANTHA, et bien sûr avec Claude Boissol, la déjà célèbre : Marie PERVENCHE.

Et comme, évidemment, toutes ses activités ne suffisent pas à son trop plein de vie, d'énergie, de générosité, (et de bavardage, bien sûr), elle anime tous les soirs à la radio, son émission (sur R.M.C.) LIBERTINAGE.